

l'humanité tout entière pour abandonner le poste d'honneur au moment du danger; je resterai auprès de mon gouverneur, jusqu'au dernier moment; le vent furieux des factions; la tempête mugissante des...

MR. DALY.—Ouf! je respire. (*Il se lève et va se jeter entre les bras de Mr. Viger qui en l'embrassant lui barbouille le visage de tabac.*) Que je vous remercie pour le Canada; vous avez par votre incomparable, magnanimité sauvé la patrie encore une fois!

SIR ALLAN McNAB. (*se parlant bas à lui-même*)—Par la terrible clavmore de mon trisaïeul j'aimerais bien savoir ce que veut dire cette comédie-là. Vraiment c'est quelquefois embarrassant de ne point savoir le français. (Dois-je prendre ici le parti de Mr. Viger ou de Mr. Daly? Eh! au fait qu'ils s'arrangent; l'un est un d—canadien et l'autre un d—irishman; je vais me renfermer dans mon appartenance et les regarder faire; la dignité de ma tenue me tiendra lieu de science; héhé!

MR. SMITH.—Il me semble messieurs que nous parlons beaucoup trop de politique. Nous devrions être ici pour fêter le bonheur dont nous jouissons dans ce pays-ci depuis l'heureuse arrivée du meilleur gouverneur que le pays ait encore eu; (*Sir Charles Metcalfe salue de la tête*) de l'homme le plus libéral (*le gouverneur salue encore de la même manière*) de l'homme le plus doux (*autre coup de tête de Son Excellence*) de l'homme qui seul a su découvrir et récompenser le vrai mérite (*nouveau coup de tête de Son Excellence*) de l'homme qui a ramené la paix et l'harmonie dans le pays en accordant sa confiance à ceux de ses sujets qui en eussent eues ses vertus à leur juste valeur et qui étaient prêts à sacrifier tout pour faire prévaloir ses vues!

MR. SHERWOOD (*interrompant*).—Il me semble que l'honorable procureur-général peut dire pour lui-même qu'il est prêt à tout sacrifier pour faire prévaloir les vues de Son Excellence. Moi je ne partage point pareilles doctrines et je serais bien fâché que mes collègues...

MR. SMITH.—Mr. le jeune solliciteur-général devrait être plus poli et ne point interrompre ainsi lorsque je parle de notre digne gouverneur.

MR. VIGER.—Mr. Smith...

MR. SHERWOOD.—Je vous ai interrompu comme j'aurais dû souvent vous interrompre en pleine chambre, lorsque vous débitez des doctrines contraires à celles que des sujets britanniques doivent avouer.

MR. VIGER.—Mr. Sherwood...

MR. SMITH *presque hors de lui*.—Le solliciteur-général est un peu jeune pour m'en montrer; s'il veut me donner des leçons de droit constitutionnel je lui donnerai des leçons de politesse...

MR. VIGER.—Mon cher monsieur Smith...

MR. SHERWOOD.—On en montre aux ignorants à tout âge; monsieur le procureur-général peut hennir s'il le veut mais ses ruades ne sont point dangereuses. Je le...

MR. VIGER.—Mon cher monsieur Sherwood.

MR. DALY, *tremblant*.—Vous avez raison Mr. Viger.

MR. DRAPER.—Monsieur Suerwood a raison, les doctrines de Mr. le procureur-général sont subversives des droits et de la dignité du...

MR. DALY.—Vous avez raison, monsieur Draper; tâchez donc de les mettre d'accord...

MR. PAPINEAU.—Eh mais, il me semble qu'on parle un peu haut, de quoi s'agit-il?

MR. DALY.—Vous avez raison Mr. Papineau, de quoi s'agit-il?

MR. VIGER.—Mon cher monsieur Daly... Votre Excellence.

MR. SMITH, *furieux*.—Me parler ainsi, à moi, son supérieur; si Son Excellence ne le met à la raison je résigne et le pays s'arrangera comme il pourra.